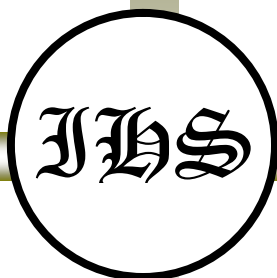




# Nouvelles

de la Province de l'Afrique de l'Ouest  
de la Compagnie de Jésus



N° 253 du 26 Mai 2013

## ITINERAIRE DU PROVINCIAL

### Mai

- 06-14 Visite Noviciat
- 17-19 Consulte
- 21-24 Visite Espagne
- 25-28 Visite Allemagne
- 29-31 Visite France

### Juin

- 01-05 Visite France
- 09 Ordination de  
Litoing Norbert
- 15 Ordination de  
Anyeh-Zamcho John
- 18-25 Douala  
20-22: Commission  
pour la Formation
- 26 Ordination de  
N'Djomon Abel  
Béranger

## Sommaire

### De la Curie Provinciale

Bref rapport de la Consulte canonique du 17-18 mai 2013 (E. Goeh-Akue) ..... 2

### Obsèques du P. Guy Abeille, SJ

Le P. Guy Abeille prêtre jésuite (B. Chandon-Moët et J. Fédry) ..... 3

Déroulement des funérailles du P. Guy Abeille (P. Batantou) ..... 4

\* Homélie ..... 4

\* Témoignages ..... 5

Condoléances ..... 5

Les novices se présentent ..... 6

### Vie de la Province

#### *Nouvelles de Kyabé*

“Tu m’as trahi !” (M. Fortuny et A. Gourane) ..... 12

#### *Grands vœux*

Profession solennelle du P. Mathieu Ndomba, SJ (A. Bakatoula) ..... 12

#### *Palmes académiques*

Soutenance de mémoire de Maîtrise en Sciences à Chennai (S. Banaba) ..... 13

Thèse de doctorat de Martin-Claude Domfang, sj (M.C. Domfang) ..... 15

Un nouvel article du P. Folifack ..... 15

#### *Formation*

Election du bureau de la coordination du groupe PAO-ITCJ ..... 16

25 ans de la Paroisse ND de l'Annonciation de Bonamoussadi (I. Musi) ... 17

Histoire d'une cathédrale. La cathédrale St Ignace de Mongo ..... 19

## DE LA CURIE PROVINCIALE

### Bref rapport de la Consulte canonique du 17-18 mai 2013

Le Père Provincial, Eugène Goussikindey, a réuni la consulte canonique de province du 17 au 18 mai 2013 à la maison provinciale de l'AOC (Bali, Douala). Etaient présents, outre le P. Provincial, P. Antoine Berilengar, P. Martin Birba, P. Yvon Christian Elenga, P. Eric Goeh-Akue. Dans le cadre de la finalisation du processus de nomination du prochain provincial, le P. Fratern Masawe, Conseiller Général et Assistant Régional pour l'Afrique, a participé à cette consulte de province.

Trois sujets étaient à l'ordre du jour :

1. *Le processus de nomination du prochain provincial*
2. *Les Status 2013-2014*
3. *Divers*

La rencontre a débuté le 17 mars 2013 par une eucharistie présidée par le P. Provincial qui a demandé l'aide de l'Esprit Saint pour guider la rencontre. Ensuite le P. Provincial a adressé un mot de bienvenue au P. Fratern Masawe et lui a expliqué les différentes étapes programmées dans la province pour préparer la nomination du prochain Provincial : Ce fut pour nous l'occasion de finaliser cette démarche qui s'est étendue sur cinq mois :

1. *Des réunions communautaires afin de dresser le profil convenable pour le prochain Provincial (1<sup>er</sup> 31 Janvier 2013).*
2. *Des invitations individuelles à suggérer les noms des personnes qui pourraient répondre au type de leadership qu'on souhaite (1<sup>er</sup> Février au 12 Mars 2013) ;*
3. *Une consulte élargie (15-17 Mars 2013) ;*
4. *La consulte canonique du provincial avec ses consultants (17-19 Mai 2013).*
5. *L'envoi des documents appropriés à Rome (25 Mai 2013).*

La consulte a pris fin dans l'après midi du 18 mai 2013 par une prière d'action de grâce.

*Eric GOEH-AKUE, SJ*

## OBSÈQUES DU P. Guy ABEILLE, SJ

### Le Père Guy Abeille prêtre jésuite 3 mai 1924 – 20 avril 2013

Il est né à Sarrebruck le 3 mai 1924. Ses études primaires et secondaires se déroulent entre Grenoble, Mongré et Avignon (Collège St-Joseph) où il passe son Bac Lettres et Philosophie. Il entre au noviciat de la Compagnie de Jésus à 18 ans, en octobre 1942, à Mongré. Il parcourt ensuite le cycle d'études classique : juvénat à Yzeure, philosophie à Mongré, théologie à Fourvière. Toutefois il fit une double régence : à la fin du juvénat, deux ans au collège du Caire où il est préfet de discipline, professeur de français puis de catéchèse ; et les années 50-53, Préfet au collège de Dôle. Il est ordonné prêtre à Lyon en juillet 1956 et fait son 3<sup>e</sup> An à Paray-le-Monial (1957-58). Dorénavant l'essentiel de sa vie apostolique se déroule au Tchad pendant 45 ans. Quand il part là-bas à l'été 1958, il a 34 ans.

C'est au sud du pays, dans l'ancien diocèse de Fort-Archambault, aujourd'hui diocèse de Sarh, qu'il est affecté. Il y demeurera jusqu'en 2005, aussi longtemps que sa santé le lui permettra. Les missions reçues le font alterner entre deux pôles, la paroisse de Koumra et la ville de Sarh.

Pendant 15 ans, de 1962 à 1977, il sillonne cette grande paroisse comme vicaire itinérant et promoteur des équipes de jécistes (JEC). Il y reviendra deux autres années comme aumônier des mouvements de jeunes. A Sarh, il fait deux longs séjours au Collège Charles Lwanga. De 1977 à 1986 il est responsable des élèves, enseigne la catéchèse et le français ; et il exerce un ministère paroissial à Koumogo, une trentaine de km au sud de Sarh, puis à Begou (paroisse de Sarh) ; il est aussi animateur de la Légion de Marie. Quand il retourne à Charles-Lwanga en 1988, il est ministre de la communauté, professeur et aumônier du 2<sup>e</sup> cycle.



Il avait un grand souci d'être simple et compréhensible, dans ses homélies, réollections, sessions de formation : un don pédagogique soigneusement cultivé. Pendant des années, il a rédigé un guide de prière, court commentaire de l'évangile du jour, pour les catéchistes du diocèse de Sarh. Il a assuré aussi pendant plusieurs années une formation spirituelle et doctrinale aux novices des Sœurs de la Charité, près de Bégou. A l'occasion de son jubilé de vie religieuse en 1992, en lui écrivant selon la coutume, le P. Général souligne qu'il était doué pour le contact avec les jeunes et qu'il eut particulièrement le souci « d'adapter l'enseignement des vérités religieuses ». On peut dire que les enfants et la catéchèse furent les champs privilégiés de son apostolat.

En 1995, à 71 ans, il devient directeur du centre spirituel des Rôniers à quelques kilomètres de Sarh ; travail d'intendant tout en se consacrant au ministère des retraites. Mais la fatigue de l'âge est là. Il rentre en France en 2004, nommé à la résidence principale de Lyon rue Sala où il exerce des ministères spirituels. Il rejoint la Chauderaie en 2008, affectation qui lui coûte mais nécessitée par un état de santé précaire. Très affaibli depuis quelques semaines, il s'éteint paisiblement au matin du 20 avril

*Bernard CHANDON-MOËT, SJ & Jacques FEDRY, SJ*

## Déroulement des funérailles du P. Guy Abeille

Le matin du 23 avril, nous étions cinq à 9h50, dans la chambre du P. Guy Abeille qui reposait dans un cercueil, pour la levée du corps: le Père Chandon- Moët, le P. Batantou, le P. Lapierre, le P. Charmet et une dame, il y avait aussi trois Pères dans le hall, la chambre ne pouvant contenir plus de monde.

Après la prière d'usage dite par le P. Chandon-Moët et l'aspersion, nous nous sommes dirigés vers l'entrée de la chapelle, afin d'accueillir la dépouille de notre compagnon que les employés des pompes funèbres accompagnaient.

La messe des funérailles a été présidée par le P. Bernard Chandon-Moët, Supérieur de la communauté, qui a rappelé la biographie du défunt et m'a ensuite invité à déposer avec lui une étole blanche sur le cercueil de ce dernier.

Le Père Jean Marie Lapierre a donné l'homélie. Un mot d'adieu a été lu par Mmes Geneviève, sœur des Pères Alain et Guy Abeille, et leur nièce Maguelonne Turcat, épouse Martin-Raget, en guise de témoignages. Plusieurs membres de la famille ainsi que des amis étaient présents, venus de Marseille, de Genève et des environs.

J'ai donné l'absoute. Après la célébration, le cortège funèbre s'est ébranlé en direction du nouveau cimetière de Francheville--le-bas

+ RIP Père Guy.Abeille sj. !

*Patrice BATANTOU, SJ*

*Le récit du Père Batantou note la place centrale de la célébration eucharistique, célébrée par le P. Chandon-Moët, durant laquelle le P. Jean-Marie Lapierre a donné l'homélie. C'est l'homélie que nous écoutons en premier lieu.*

### **Homélie pour les funérailles du Père Guy Abeille**

*Après la lecture de Jn. 6, 37-40*

Les paroles de Jésus que nous venons d'entendre nous invitent d'abord à l'action de grâces, car elles fondent notre espérance en ce qui concerne notre frère Guy Abeille.

Celui-ci a certainement prié souvent à l'intention que saint. Ignace nous propose en deuxième semaine des Exercices : « *Demander la connaissance intime de JCNS. pour l'aimer davantage, et mieux le servir.* »

Le Père Guy a été exaucé. Il s'est senti appelé dès sa jeunesse à suivre Jésus dans la Compagnie.

Il a cherché à l'aimer toujours davantage et à le servir avec fidélité pendant toute sa vie.

Si bien que les promesses de Jésus peuvent lui être appliquées :

*Tous ceux que mon Père me donne viendront à moi..... Et la volonté de mon Père c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en Lui, obtienne la vie éternelle.*

*Et moi, je le ressusciterai au dernier jour.*

Nous pouvons donc ensemble, rendre gloire à Dieu pour toutes les grâces dont il a comblé le Père Guy et pour la fécondité qu'il a donnée à sa vie toute entière.

Notre prière peut aussi prendre la forme d'une ultime réconciliation.

- Oui, nous ne voulons garder de lui que de bons souvenirs.....

Au moment de le confier à la miséricorde de Dieu, nous voulons oublier tout ce qui aurait pu blesser les relations fraternelles entre nous.

On nous raconte que, jadis, quand un compagnon jésuite quittait sa communauté pour aller là où l'obéissance l'envoyait, il demandait pardon à ses frères de tout ce qui avait pu les faire souffrir dans son comportement.

Et bien, de façon analogue, nous pouvons demander au Père Guy de nous pardonner aussi tout ce qui aurait pu le faire souffrir, au cours de son existence, dans nos relations mutuelles... Qu'il nous fasse miséricorde de tout cela, pour que le Seigneur l'entraîne lui aussi, dans sa Miséricorde infinie.

Dans la certitude de le savoir dans le sein de Dieu, nous pouvons aussi nous adresser au Père Guy, et lui demander de ne pas nous oublier !...

Sur les chemins de la vie, et à notre époque, nous avons grand besoin d'un surcroît de Foi et de Fidélité à la Mission qui nous est confiée

Nous avons besoin d'une union toujours plus intime avec le Seigneur, d'une ouverture toujours plus attentive aux hommes de notre temps, et d'une docilité toujours plus lucide et généreuse à l'Esprit-Saint. Que notre Père Guy s'unisse à tous ceux qui intercèdent pour nous, afin que nous puissions être toujours plus fidèles à notre vocation de Compagnon

Ainsi, il pourra venir à notre rencontre et nous accueillir quand nous irons le rejoindre.

Ensemble rendons grâces à Dieu, pour lui, pour la Compagnie et l'Eglise. Et implorons-le pour le monde, et pour la mission qui nous reste à y remplir.

Amen !

### Témoignages

*A la fin de la cérémonie, se sont exprimées Mme Geneviève, la sœur de Pères Alain Abeille, décédé en août 2012, et du P. Guy, ainsi que sa nièce. Mme Maguelonne Turcat. Elles n'ont pas seulement exprimé leur douleur mais aussi leur certitude de foi que les deux Pères avaient trouvé la vraie Vie. Elles ont choisi pour évoquer les Pères défunts un texte sur lequel ils aimaient se retrouver.*

« Nous avons choisi ce texte car il a souvent été médité par mes oncles. »



*Il nous faut découvrir et considérer la mort comme une Pâque, c'est à dire comme un passage pour accéder au face à face avec un Dieu-Père qui nous attend avec ses bras ouverts, et qu'il refermera sur nous pour nous emporter et nous faire vivre son amour. Si la loi de la mort nous afflige, la promesse de l'immortalité nous apporte la consolation, car pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée : et lorsque prend fin le séjour sur la terre, il y a déjà une demeure éternelle dans les cieux préparée pour chacun d'entre nous.*

Au terme de la cérémonie, au caveau du nouveau cimetière où reposait désormais notre frère Guy, s'est exprimée une dernière fois notre espérance au chant du Px.26: « Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? (...) 'irai célébrer dans sa tente le sacrifice d'ovation. Je chanterai, je fêterai le Seigneur(...) J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants !» Amen

### Condoléances

Cher Père Provincial,

Merci du Courrier de la PAO que je reçois bien et qui me laisse en relation avec ceux que j'ai aimés J'ai été peiné du départ de Apollinaire Radji et de Jean Lerognon. C'étaient de bons amis dans le Seigneur. A vous et à toute votre province je présente mes sincères condoléances. Qu'ils reposent dans la Lumière de Celui dont ils contempnent enfin la face.

Bien à vous in Xto Patrice J. de Pommerol

## LES NOVICES SE PRÉSENTENT

### **DAMIBA Jacques MALGDWINDE**

De nationalité Burkinabé, je suis né le 25 juillet 1986 à Rapadama, d'une famille chrétienne pratiquante. Je suis le benjamin de 7 enfants dont 4 sœurs et 2 frères. Ayant hérité la foi de mes parents, je fis le petit séminaire jusqu'en III<sup>e</sup>, pour ensuite poursuivre au lycée. C'est après avoir quitté le séminaire que je prendrai au sérieux ma vocation, demandant au Seigneur de m'éclairer. C'est en ce moment qu'Il mettra en moi le goût de la mission et du renoncement.

Après le Bac, je pris contact avec la Compagnie par l'intermédiaire du père Jacques Fédry, qui m'accompagnera pendant trois ans, alors que je poursuivais mes études supérieures. En juin 2012, après l'obtention de ma licence en économie option analyse et politique économique, mon accompagnateur me demanda de faire une année de stage au CERCLE de Ouagadougou en vue du noviciat. A la fin du stage au cours duquel j'étais accompagné par le père Jean Ilboudo, je fus admis par le père provincial à entrer au noviciat. J'y suis entré effectivement le 5 septembre 2012 ;

Je demande à Celui qui m'a appelé à le suivre, de m'aider à lui être fidèle jusqu'à la fin de mes jours.

### **NAODOUWEL Fulbert**

Né le 29/07/1990 à Guider (Nord-Cameroun), d'un père musulman Oumarou Todou et d'une mère chrétienne Troumba Bernadette ; je suis le 6<sup>e</sup> des 7 enfants que compte ma mère.

J'ai fait mes études primaires à Ngong de 1997 à 2004 et les études secondaires dans la même localité de 2005 à 2011, qui s'acheva avec l'obtention d'un BAC D.

L'histoire de ma vocation commence dès mon bas âge, mais elle va se concrétiser avec mon entrée au catéchuménat en 2001 et le Baptême en 2008. Pour pouvoir m'orienter dans ma vocation, il fallait que j'entre dans le groupe de vocation animé par les religieuses et l'Abbé Augustin Vondou tous deux de la paroisse Ste Famille de Ngong. Quelque temps après j'ai commencé à sentir une inclination vers la vie missionnaire. Or dans toute la région il n'ya que les missionnaires Oblats.

Mon choix s'est porté sur la Compagnie de Jésus lors d'une visite d'un prêtre jésuite le Père Jean Messingue dans notre paroisse. Après le départ de celui-ci et suite à ses conseils, je me suis renseigné avec précision sur la Compagnie. Par son intermédiaire, j'ai été envoyé à Kyabé au Tchad pour être accompagné par un père Jésuite (Manolo Fortuny).

A Kyabé je travaillais au centre culturel (CCK) sous la direction de deux régents (Bitoumbi Bial Moïse Herve et Gourane Alain). A l'issue de ce stage, j'ai été admis au noviciat de Bafoussam par le père provincial. Je compte sur vos prières afin d'avoir les bases solides que le noviciat se propose de me donner, et qu'elles soient bien assimilées par moi afin de m'être profitables et utiles au salut des âmes.

### **NGUIFFO KAYIM Serge**

Originaire de l'Ouest-Cameroun, deuxième sur trois d'une famille musulmane (ma maman, du peuple Bamoun de Foumban, avait entraîné mon papa à l'Islam). Serge Nguiffo Kayim a connu une enfance échelonnée de tumultes. Titulaire d'un Baccalauréat A4 Espagnol en 2009 au Collège Saint Thomas d'Aquin de Bafoussam et d'une Licence en philosophie-éthique obtenue en 2012 à l'université de Yaoundé 1, la locomotive de ma vocation démarre le premier jour de ma conversion. Conversion de l'islam au catholicisme romain.

C'était en octobre 2002, j'avais alors 12 ans quand j'allai pour la première fois dans une église catholique romaine. Pas de moi-même mais par obligation de ma tante (catholique très engagée) avec qui je devais dorénavant vivre. Ma surprise fut grandissime : la beauté étincelante de l'église, les chants idylliques de la chorale, et surtout la prestance éloquente de « l'homme en blanc » (prêtre) sur qui convergeaient tous les regards. Je fus estomaqué et directement après la messe je fis à ma tante mon désir de devenir comme « l'homme en blanc » là. Les jours suivants, elle m'inscrivit à la catéchèse où trois ans plus tard, je reçu le baptême et la première communion. Devenu prosélyte chrétien, l'islam

n'était pour moi plus qu'un triste souvenir. J'étais devenu une nouvelle personne, j'avais découvert le Christ qui me procura une paix intérieure nouvelle. Fort animé par mon désir de devenir prêtre, je m'étais fait remarquer au quartier et on me surnomma « Pasto » ou « petit-prêtre ». Je fréquentais les prêtres du Sacré-Cœur auxquels j'aspirai pendant tout mon cursus secondaire. Mais après le Baccalauréat en 2009, j'allai à l'Université continuer les études. C'est là où je fis la connaissance des Jésuites à la paroisse universitaire (CCU-Yaoundé). D'abord le P Fidèle Dollo et ensuite le feu P. Eric de Rosny qui devint aussitôt mon accompagnateur spirituel et académique pendant mes trois années universitaires. De lui j'ai beaucoup appris pour ma « cura personalis » et ai mûri mon désir vocationnel. Les belles hagiographies de saint Ignace et de Pedro Arrupe qu'il me fit lire, les Exercices spirituels qu'il m'enseigna et les weekends de retraite ignatienne auxquels il me convia, allumèrent en moi une flamme. Celle d'appartenir à la « très petite Compagnie ». Son décès fut très dur pour moi et c'est avec le père Robert Sauvadet que j'ai cheminé jusqu'au noviciat.

Il serait injuste de ne pas souligner que la fréquentation du P. Emmanuel Foro, P. Hermann Kibangou et du Fr Philippe Azeufack, a beaucoup contribué à ma connaissance empirique des Jésuites. « Merci Seigneur de m'avoir conduit jusqu'ici, éclaire ce sentier auquel tu me convies et que toujours je reste épris de toi ». Ainsi soit-il !!!

### **FRU ELVIS NCHE**

Je m'appelle Fru Elvis Nche, né le 19 septembre 1988 à Mankon-Bamenda au Cameroun, de Nche Joseph Angwafor et Nche Theresia née Nchang. Je suis d'une famille polygame ; le quatrième des six enfants que compte ma mère (5 garçons et 1 fille).

Une année après mon baptême en 1997, j'ai reçu le sacrement de confirmation, dès lors j'étais enfant de chœur jusqu'à ma dernière année à l'université.

J'ai fait mes études primaires et secondaires à Catholic School Ntambeng et G. H. S Mankon où j'ai eu mon GCE – Ordinary and Advanced Levels. Poussé par amour pour la science, je suis allé étudier la science physique pendant 3 ans à l'Université de Buea où j'ai eu ma licence.

Le désir de devenir prêtre commença dès mes débuts comme servant de messe, mais par manque de volonté de prendre une décision ce désir semblait disparaître. Il se réveillera de nouveau et même plus fort que jamais au cours de ma troisième année à l'université. Attiré par le nom Jésuite, je me suis mis à chercher cette congrégation. Je suis allé à Yaoundé où le Père Fidèle Dollo m'a renvoyé à Douala au Père Alain Renard qui devint mon accompagnateur pendant mes deux ans de candidature. Avec lui, j'approfondis ma connaissance des Jésuites et ma vie spirituelle. C'est ainsi que j'ai été admis au Noviciat Saint Ignace de Bafoussam par le Père Provincial et j'ai commencé le 5 septembre 2012.

“It's so good to be here”, Mt 17, 4

### **SONE NELSON SONE**

Je suis Sone Nelson Sone, de la région de Sud-ouest de Cameroun plus précisément de Bangem. Je suis né le 29 mars 1989 à Ekondo-Titi. Je suis l'aîné d'une famille de trois enfants tous issus de Mr Sone Manfred et Mme Muke Helen Akollar. Je suis titulaire d'un GCE Advanced Level (Bac Anglophone) et d'une licence en Histoire à l'Université de Yaoundé I, Ngoa-Ekellé.

Devenir prêtre est un désir en moi depuis mon enfance, mais je ne savais pas qu'il y avait une différence entre les prêtres diocésains et les prêtres religieux. C'est en 2007 étant en classe de seconde que j'ai fait cette différence, dès lors, la vie religieuse a rejoint mes aspirations profondes et la première communauté dont je fis connaissance fut la Compagnie de Jésus, car je fréquentais la paroisse Saint François Xavier, une paroisse dirigée par les Jésuites.

En 2007, j'ai commencé l'accompagnement avec le diacre André Bambara Tilado, Le Père Emmanuel Foro prendra la relève en 2010. Après son affectation c'est avec le Père Hermann Habib Kibangou que je continuerai l'accompagnement jusqu'à mon entrée au noviciat Saint Ignace de Bafoussam. Je prie que Dieu m'accorde ses grâces pour arriver jusqu'au bout et je vous prie de prier pour moi. Thanks !

### **SAWADOGO Denis**

Né à Ouagadougou, le 10 octobre 1987, je suis burkinabè de nationalité et frère jumeau de ma sœur Denise. J'ai reçu le sacrement de baptême en 1990 et de confirmation en 2000 dans la paroisse Notre Dame du Rosaire de Kolg-Naba (Ouagadougou).

Mon désir de consacrer ma vie à Dieu est né quand j'étais jeune. J'avais 12 ans et étais engagé au service de l'autel dans ma paroisse. Ce désir mettra du temps à gagner en maturité et c'est en 2009, au cœur d'une longue et éprouvante sécheresse spirituelle, que j'en reçus la confirmation du Seigneur. Au cours d'une prière, ai-je demandé à Dieu de me révéler sa volonté en un moment aussi trouble et apathique, je reçus en guise de réponse une illumination, 2 Timothée 4, 1-8, qui contribuera non seulement à mettre fin à ma traversée du désert mais aussi à fortifier ma vocation religieuse.

Mon itinéraire vocationnel m'a conduit chez les Missionnaires d'Afrique au début où je fus accompagné par le Père Terry Madden qui va me réorienter au bout de dix mois vers la Compagnie de Jésus (expérience que j'ai assimilée à celle du jeune Samuel que le prêtre Elie aida à reconnaître l'appel de Dieu.) Sous l'accompagnement du Père Jacques Fédry, je passai deux ans (2010-2012) de candidature avant de voir ma demande d'admission au noviciat agréée par le père Provincial le 21 juillet 2012. Le 6 septembre 2012 j'effectuais ma rentrée après avoir, une semaine plus tôt, soutenu mon mémoire de Maîtrise en Lettres Modernes option critique littéraire. Puisse le Dieu vivant en qui j'ai mis toute ma confiance me donner la grâce de me montrer fidèle à ma vocation pour le salut des âmes et l'honneur de son nom

### **LOUA Pascal**

Benjamin d'une modeste famille de quatre enfants équitablement répartis entre les deux sexes, je suis né le 02 mars 1987 en Côte d'Ivoire (Abidjan), pays frontalier de mon pays d'origine qu'est la Guinée-Conakry ; et je suis l'enfant de feu René et de Haba Andrea. Je passe mes études secondaires dans mon pays au sein du petit séminaire Saint Eugène de Samoé (à N'Zérékoré) ; puis je poursuis en 2008 mes études supérieures à la fin desquelles je deviens titulaire d'une licence (LMD) ès arts Sociologie de l'Université Julius Nyerere de Kankan.

Je fis la connaissance de la Compagnie de Jésus à l'occasion des ordinations sacerdotales de deux Jésuites guinéens, à savoir les Pères Pierre Loua et René Loua, tous deux de ma paroisse. Ce fut une occasion dont la Compagnie par la voix du Père Zaoro Hyacinthe Loua, (également guinéen et parent à moi) profita pour inviter les jeunes gens de mon diocèse à la vie religieuse jésuite. Mon cœur fut l'un des premiers à accueillir cette invitation. Ainsi après deux ans de contact avec la communauté jésuite Saint François Xavier d'Abidjan m'offrant par son supérieur le Père Vincent Foutchantse deux retraites ignatiennes (vacances 2010 et 2011) et après une autre année de stage de candidature au CREC de la communauté jésuite Pedro Arrupe de Cotonou (Bénin), avec bien sûr l'accompagnement spirituel du chargé des candidatures de cette dernière communauté (Père Yves Richard), j'obtiens ma lettre d'admission de la part du Père Provincial et je fis mon entrée au noviciat Saint Ignace de Bafoussam, le 05 septembre 2012 avec joie.

Mon souhait dans la Compagnie est de promouvoir le genre humain (les couches faibles en particulier) par la culture du dialogue, de la justice et de la paix.

Je demande au Christ qui m'appelle à sa suite de bien vouloir affermir mes pas sur le chemin de l'accomplissement de la volonté de son Père à travers les aimables prières de toutes et de tous.

### **ADANDJAÏ Angelo**

Je m'appelle Adandjaï Senakpon Angelo, fils D'adandjaï Pascal et de Noukpo Immaculée. Né le 01 novembre 1991 à Avogbanna au Bénin dans le département du Zou. Je suis le troisième enfant de papa et le deuxième enfant de maman. J'ai reçu le baptême le 29 février 1992 à la paroisse Saint Joseph d'Avogbanna, la première communion le 01 juin 2002 et la confirmation le 08 juin 2003 à la paroisse Notre Dame de l'Immaculée Conception de Bohicon.

J'ai fait mes études primaires à l'E.P.P ZAKPO/A où j'obtiens mon certificat d'étude primaire (CEP) session unique de juin 2004. Je fis mon entrée en 6ème au collège d'enseignement général de Bohicon où j'obtiens le Brevet d'Etude du premier cycle (BEPC) session unique de juillet 2008. Malheureusement ou heureusement, j'ai dû reprendre la 3ème parce que je n'avais pas la moyenne de classe. Je reprends alors la 3ème cette fois ci au collège d'enseignement général de Bohicon où j'obtiens le BAC A1 (Français Philosophie et Espagnol) session unique de juin 2012.

En juin 2008, j'ai commencé mon cheminement avec mon curé pour l'entrée au Séminaire diocésain malgré l'opposition farouche de mon père. Cette opposition ne m'empêchait pas de réunir les aspirants dont j'ai été responsable (2009-2012). La Vierge Marie étant toujours avec moi, en juin 2010, lors d'une formation j'ai entendu parler des jésuites. C'est le nom jésuite qui m'a séduit et



continue toujours de me séduire. Le 02 septembre 2010 je pris contact avec le Père Richard Yves, qui me confiait quelque temps après à mon curé, le Père Barnabé Bocovo et surtout à ma mère spirituelle la Révérende sœur Laetitia Houndegni supérieure de la communauté des Filles du Cœur de Marie à Bohicon. Contre toute attente mon père acceptait la demande du Père Richard Yves de m'amener à Cotonou pour un séjour de 5 jours en communauté. C'est ainsi que le 23 juillet 2012 je rencontrais le Provincial qui après plus de 45 minutes d'entretien me disait : « Va et fais ton passeport. » : Il venait de déclarer mon admission au noviciat. Je fis mon entrée au noviciat Saint Ignace de Bafoussam le 06 septembre 2012. La Vierge Marie en est capable.

#### **DJERAREOU Eric**

C'est au sein d'une modeste famille que je suis venu au monde le 18 juin 1991 au Tchad précisément dans le Logone Occidental. Laoukoura Noudjikem Albert et Nadmbadjé Rebecca sont mes parents géniteurs. Ceux-ci ont cessé de vivre ensemble depuis un certain temps. Je suis le dernier des trois enfants de mes parents.

De fil en aiguille, j'ai achevé mes études secondaires en 2011 à la fraternité Saint Jean de Pala où j'étais entré trois ans plutôt en vue de continuer au grand séminaire. C'est pendant mes trois ans de formation que j'ai découvert la vie de saint Ignace et de ses compagnons dans le Seigneur. Marqué par sa spiritualité, j'ai désiré moi aussi marcher à la suite du Christ sur leurs traces. Raison pour laquelle après avoir passé un an de candidature au lycée collège Saint Charles Lwanga de Sarh ; j'ai franchi le seuil du noviciat Saint Ignace de Bafoussam le 06 septembre 2012 après un long voyage de 18 heures environ.

Il n'y a rien de plus urgent que d'être l'objet de vos prières quotidiennes. Car mon expérience de « duc in altum » en dépend.

#### **ZERBO Siéka Jacques**

Je me nomme Zerbo Sieka Jacques. Je suis né le 03/01/1988 à Labara (Burkina Faso), un village islamisé 98%. Je suis l'unique enfant de Zerbo Seydou et de Zerbo Sanata. Mes parents sont musulmans pratiquants.

J'ai grandi auprès de mon oncle paternel, Zerbo Ousmane Amédée. Grâce à lui et à sa femme Nikiema Philomène, j'ai découvert le Christ. J'ai été baptisé à l'âge de 11 ans.

Après mon bac C en 2010 j'ai poursuivi mes études à la faculté de Sciences et Technologie (ST) à l'université de Ouagadougou (Burkina Faso). J'ai découvert la compagnie à travers la lecture du livre : *Conduis moi sur le chemin de l'éternité* de Gilles Cusson. Touché par le don gratuit et total de saint Ignace à Dieu et de ses exercices spirituels, j'ai décidé de donner ma vie à la suite du Christ dans la Compagnie de Jésus. J'ai suivi un accompagnement de deux ans avec le Père Jacques Fédry à Ouagadougou. Suite à cet accompagnement, j'ai été admis au noviciat Saint Ignace de Bafoussam le 05/09/2012. Que de cet engagement puisse naître un apôtre authentique du Christ. Puisse Dieu me combler de cette grâce. Je compte sur vos prières.

#### **LOGNON Paul Evariste**

Je me nomme Lognon Paul Evariste. Je suis né le 16/04/1986 à lakota (Côte d'Ivoire) de M. Lognon Ore Jean Félix et de Lognon née Sagbo Germaine. Je suis le cadet d'une famille de 7 enfants (2 filles et 5 garçons).

Ma vocation a coïncidé avec la conversion de ma famille au catholicisme. Mais c'est pendant mon premier cycle dans un collège catholique que j'ai pu mûrir ma vocation à la vie religieuse et cela au contact des prêtres et religieuses qui y intervenaient.

Après l'obtention du bac série A2 en 2006, je me suis inscrit à la faculté de droit de l'université d'Abidjan-Cocody. Ces années d'études ont été sanctionnées par l'obtention d'une maîtrise en droit public option relation diplomatique.

J'ai rencontré la Compagnie sur avis de mon parrain qui avait participé à une retraite ignatienne animée par des jésuites. C'est ainsi que j'ai commencé à fréquenter le CERAP où j'ai rencontré le père Faure (paix à son âme). A ses côtés j'ai été séduit peu à peu par la Compagnie et par la spiritualité ignatienne.

A l'issue de quelques années de discernement, je décidai de rédiger, avec l'aval du Père Vincent Foutchantse chargé de candidature, une demande d'entrée au noviciat. Ma demande ayant

obtenu une suite favorable, je fis mon entrée au noviciat Saint Ignace de Bafoussam le 05/09/2012. J'espère que cette période de probation me permettra de confirmer ma vocation au sein de la Compagnie.

#### **TOG-YEDJI D. Urbain**

Quatrième fils d'une famille de treize enfants dont 8 de ma mère, je suis né le 10 février 1994 à Békamba dans le Mandoul Occidental au Tchad.

Mon père est Tede Baye Ernest et Raïngaye Blandine ma mère (elle est la première de deux femmes). C'est dans cette famille chrétienne catholique que j'ai fait la connaissance du Christ ce qui a suscité en moi le désir de le servir dès mon cycle primaire à 9 ans.

Cette vocation a été entretenue par mes échanges avec des religieuses franciscaines. Elle s'est spécifiée pour la Compagnie en 2007 avec le Père Corti et mon entrée au collège Charles Lwanga où j'ai passé toutes mes études secondaires.

C'est dans cet établissement dirigé par les jésuites que j'ai découvert et apprécié la vie de saint Ignace. J'ai été aussi stimulé par le dynamisme des jésuites de mon lycée.

Avec l'accompagnement successif des Pères Corti et Diddy de 2008 à 2011, avait mûri en moi le désir de suivre le Christ sur les pas de saint Ignace. Au cours de l'année scolaire 2011-2012, j'ai fait ma candidature sous la direction du Père Bertrand Djimoguinan. En cette même année, j'ai obtenu le bac C.

Habité par ce grand désir d'aider les âmes sous l'étendard du Christ à travers la Compagnie de Jésus j'ai foulé le sol du noviciat saint Ignace de Bafoussam le jeudi 06 septembre 2012.

Praise the Lord

#### **OUAMBA Léger Hermann**

Originaire de la République du CONGO, je suis né le 08 septembre 1993 à Brazzaville, dans une fratrie de 8 enfants, j'en suis le sixième. Fils d'un père protestant, Ouamba Daniel et d'une mère catholique, Youngui Françoise, je ressentais l'appel du Seigneur à son service depuis mon enfance. C'est ainsi que j'ai intégré la commission de vocation de ma paroisse. Puis, je suis entré au Moyen Séminaire Saint Jean l'Apôtre de Brazzaville. Cependant, la vie diocésaine n'était pas favorable à mes aspirations religieuses, j'entrepris ma candidature dans la Compagnie de Jésus que j'avais connue bien avant mon entrée au séminaire grâce aux Pères spiritains que je partais visiter à leur siège non loin du siège des pères Jésuites de Brazzaville. J'ai poursuivi ma candidature sous la direction du Père Bitemo Saturnin qui me suivait depuis que j'étais au séminaire. Cette candidature s'est achevée par un stage d'une année au CERC de Brazzaville sous la régence de Tchoudjong Magloire. C'est au terme de ce stage que le père provincial Goussikindey Eugène Didier a approuvé ma candidature

#### **MBAÏNAREM Gérard**

Je m'appelle Mbaïnarem Gérard, né le 19 juin 1991 à Larkaye du Logone occidental, au sud du Tchad. Fils de feu Mbaïtoudji Paul, cultivateur et de Nekore Mathilde, ménagère. Je suis né dans une famille polygame de quatre femmes dont ma mère est la première. Je suis le sixième enfant de ma famille et cinquième du côté maternel. J'ai deux frères et une sœur ; un demi-frère et une demi-sœur.

Je fus baptisé le 23 mars 2008 et j'ai reçu la confirmation le 13 mai 2012. J'ai fait mes études primaires à l'école officielle de Boulanga (Moundou) ; mes études secondaires au CEG de Dohara et au collège d'enseignement général et technique professionnel Elie Tao Baydo de Pala. Je suis titulaire d'un Brevet de Technicien agricole.

Ma vocation de suivre Jésus remonte à mon bas âge. Dès ma tendre enfance, je sentais un désir parfois imprécis mais bien réel de devenir prêtre sans savoir comment faire. Poussé par ce désir et encouragé par mon frère aîné qui m'inscrivit aussitôt au mouvement d'action catholique des enfants (Cœurs vaillants), j'ai vu mon désir grandir progressivement dans une expérience de prière personnelle. J'en ai parlé aux Frères du Sacré-Cœur de Pala qui m'ont accompagné de 2006 à 2011. Entre temps, en juillet 2009 j'ai rencontré le Père Christophe Koulyo Dalroh, premier jésuite à qui j'ai exprimé mon désir d'entrer dans la Compagnie.

J'ai passé mon stage de candidature d'octobre 2011 à juillet 2012 au centre culturel Loyola de N'Djamena avec le Père Camille Nojita Mayenan sj et le Père Patrice Djimadjibaye. Au terme de ce stage, la Compagnie de Jésus m'a admis au noviciat Saint Ignace de Bafoussam en la date du

06/09/2012. Que toutes les personnes ressources que Dieu a placées sur mon parcours trouvent ici le témoignage de mon estime et de ma profonde gratitude. Union de prière !

### **LEDAGA-NGOUONI Pierre Parnel**

La paix du Christ. Je suis Ledaga -Nguouoni Pierre Parnel, de nationalité gabonaise, né le 29 juin 1993 à Libreville au Gabon. J'ai suivi tout mon cursus scolaire, primaire et secondaire au Gabon de 1996-2012. C'est en cette année 2012 que j'ai obtenu le BAC B, tout en étant au petit séminaire Saint Jean de Libreville. De l'union de mes parents je suis le premier de trois enfants.

C'est dès l'âge de 13 ans que j'ai senti le désir de devenir prêtre. Dès lors, ce n'est qu'en 2011, en classe de 1<sup>ère</sup> que mon choix c'est porté sur la Compagnie. Au delà de l'aspect missionnaire et apostolique, j'ai été tout particulièrement touché par la profonde communion de la Compagnie à l'Eglise et leur dévotion totale au Pape. En plus, la vie de simplicité et d'humilité du feu Père Giovanni Zucca, et la vie de Pedro Arrupe m'ont fasciné. J'ai aussi été marqué par de grandes figures comme saint François Xavier et saint Pierre Claver. J'ai été accompagné au petit séminaire par une religieuse provinciale des sœurs bleues de l'Immaculé Conception de Castres, avant de rencontrer le Père Paul BERE et Jean Roger NDombi à Libreville. Dès lors je me confie à vos prières car je suis le 1<sup>er</sup> Gabonais à entrer dans la Compagnie.

### **SOULAMA KALIFA Martin**

De nationalité Burkinabé, je suis né le 29 janvier 1987 à Bobo Dioulasso (Burkina Faso) de Soulama Kore Clément et de Soulama Koussou Rosalie. Je suis le deuxième d'une famille polygame de huit enfants et le premier de ma mère. Je fis mes études primaires et secondaires à Dédougou et enfin une année universitaire à Ouagadougou en Sciences et technologie.

C'est dans le groupe des servants de messes que j'entendis l'appel du Seigneur. Alors une fois au séminaire Saint Paul de Tionkuy (Dédougou), en classe de seconde, je sentis le désir de servir le Seigneur dans la vie religieuse. Ainsi au cours de la lecture d'une brochure qui résumait la vie des congrégations religieuses que Zida Olivier m'avait prêtée, seule la vie de la Compagnie de Jésus a retenue mon attention. Ce faisant je m'ouvris à mes accompagnateurs les Abbés Judicaël Bicaba, Evariste Zoubga, Apollinaire Go et à mon parrain de baptême M. Fidèle Boro qui m'aidèrent à mieux discerner. Le 28 décembre 2009 je réussis à entrer en contact avec le Père Jacques Fédry. Dès lors, après le Bac il m'invita à un accompagnement de proximité tout en continuant mes études à l'université. Là je passai deux années d'accompagnement d'abord avec le Père Gilbert Lescène puis le père Jacques Fédry. Je note en passant que la rencontre avec le père Emmanuel Foro à Dédougou en mai 2009 m'avait beaucoup galvanisé. Après la rencontre avec le père provincial le 05/07/2012, j'ai été admis au noviciat. Et c'est au 05 septembre 2012 que commença pour moi la formation au noviciat. « Seigneur, dispose de mon être, de ma liberté selon ton entière volonté ».

## VIE DE LA PROVINCE

### *Nouvelles de Kyabé*

#### **“Tu m’as trahi!”**

Cette exclamation, nous l’avons entendue par deux fois dans les deux derniers mois.

Nous avons surpris dans notre concession deux jeunes voleurs pendant la célébration du dimanche. Après deux jours d’emprisonnement le chef de police nous a communiqué « qu’ils les avaient tapés, tapés... jusqu’à l’agonie » pour leur sortir la vérité de ce qu’ils avaient fait. Le commissaire, lui, croyait qu’avec cette malheureuse expression il allait nous convaincre d’un travail « bien fait », pour après nous demander une indemnité, alors qu’au contraire cela a provoqué pour nous un grand regret. Tout s’est terminé au bureau de police où Alain et moi nous sommes convoqués en même temps qu’un groupe de dix femmes du clan des jeunes, qui montraient un visage très peu amical envers nous. Le chef de police a accepté notre demande de libérer les deux jeunes, en demandant d’abord aux deux familles une amende de 6.000 francs pour chaque jeune. A la sortie, nous avons essayé de saluer le groupe de femmes, et une de filles m’a dit « Tu nous as trahi » autrement dit « Tu n’as pas défendu les nôtres »

Un autre cas vécu il y a deux mois avec deux personnes qui travaillent très près de nous, et dont une d’elles nous a volé des petites choses. Lorsqu’on les a mises devant l’alternative, ou déclarer la vérité ou être renvoyées, elles ont déclaré la vérité. La personne complice a donné raison de son silence en disant : « Je ne pouvait pas le trahir »

Nos réflexions : le critère de défense du clan à tout prix devient la loi sacrée de la culture locale. Au dessus de toute considération éthique sur l’action de quelqu’un du propre clan. La première des obligations est de « défendre les nôtres », même s’ils ont fait le mal. L’évaluation éthique d’une action n’est pas prise en compte devant la loi sacrée de défendre le membre de mon clan, même pour plusieurs de ceux qui se disent chrétiens depuis des années.

Les conséquences de cette manière de procéder sont nombreuses, et viennent de très loin. Le travail pour le développement à Kyabé, comme mission de frontière, doit tenir compte de tout cela, puisque ces éléments culturels placés profondément enracinés, ne se montrent pas dans la vie normale, mais seulement surgissent à l’occasion d’un conflit. Notre mission qui est d’aller au cœur de l’humain afin qu’il se réconcilie avec lui-même, avec Dieu et les autres, traverse quelques résistances dans l’âme d’un peuple.

*Manolo FORTUNY, SJ et Alain GOURANE, SJ*

### *Grands vœux*

#### **Profession solennelle du P. Mathieu Ndomba, SJ**

Le Père Mathieu Ndomba, jésuite, originaire de la République du Congo, a prononcé ses vœux solennels ce 27 avril 2013, en la fête de Saint Pierre Canisius, dans la chapelle de l’Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus, à Abidjan, en Côte d’Ivoire. Cette consécration à Dieu intervient après un temps de préparation et de formation spirituelle que le Père Ndomba a effectué à Ouagadougou, au Burkina Faso. Ce temps est appelé *Troisième An*, qui est une « *schola affectus* », c’est-à-dire une « école du cœur ».

La veille, le 26 avril, le Père Ndomba s'est préparé à l'événement dans la prière et la contemplation, soutenu par les scolastiques et formateurs jésuites de la communauté de l'Institut. Après l'adoration du Saint Sacrement, le Père a fait la renonciation des biens, geste par lequel s'expriment son dépouillement et sa pauvreté à la suite du Christ.



Le matin du 27 avril était propice à la méditation et à la prière. La messe a commencé à 11h00 avec de beaux chants choisis pour agréer cette cérémonie. Pendant la messe, au moment de la communion, le Père Ndomba a prononcé ses vœux solennels de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, dans la Compagnie de Jésus. Ces vœux incorporent définitivement le Père Ndomba au Corps apostolique de la Compagnie de Jésus.

Les vœux du Père Ndomba ont été reçus par le Père Eugène Didier Goussikindey, provincial de l'Afrique de l'Ouest. Dans son homélie, et en commentant la figure illustre de Saint Pierre Canisius, le Père provincial a rappelé que ce qui distingue le jésuite au quotidien, c'est son amour ardent pour Dieu et le salut des âmes.

Après la messe, une réception a été organisée dans l'enceinte de l'Institut. Les invités étaient relativement nombreux pour féliciter le Père Ndomba.

Le Père Mathieu Ndomba continue son travail à l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus comme professeur de Morale et d'Ethique sociale, et comme économiste. Puisse le Seigneur l'aider dans ses diverses tâches et affermir ses pas dans le chemin de sainteté !

*Adret Claudel BAKATOULA, SJ*

## ***Palmes académiques***

### **Une journée pas comme les autres : Soutenance de mon mémoire de Maîtrise en Sciences à Chennai.**

C'était le lundi 02 Mai 2013, à *Loyola College (Autonomous)*, affiliée à l'Université nationale de Madras, au Département des *Sciences de la Vie et de la Biotechnologie*, que l'événement tant attendu a eu lieu : *Soutenance de mon mémoire de Maîtrise en Science* dans la *Spécialité de la Médecine du Laboratoire*.

Deux semaines auparavant, plus exactement, le 20/04/2013, deux copies de la dissertation avaient été soumises au Département et au Jury officiellement nommé et rendu compétent pour examiner minutieusement et avec rigueur la forme et le fond du mémoire, en préparation pour le jour « J » de la défense. Le mémoire intitulé « *Differential Diagnosis of Plasmodium vivax in suspected human blood samples by immunochromatographic method and Nested-PCR analysis* » faisait déjà l'objet de houleux débats dans la communauté jésuite où une copie avait été déposée. Les Pères Docteurs dans différents domaines des Sciences, mais aussi les scolastiques étudiant dans différentes orientations scientifiques, trouvaient déjà leur délectation dans des critiques acerbes et des commentaires non moins vigoureux à l'endroit du candidat en préparation pour la défense. La « brebis » était galeuse mais prête au sacrifice, elle n'ouvrait pas la bouche sinon pour calmer les appétits.

Enfin voilà le bout du tunnel : le grand jour est arrivé. Ce matin-là, de bonne heure, je me précipitai, avec la plus grande discrétion, pour placer dans le grand tableau des affiches de la Communauté une gigantesque invitation pour les jésuites désireux de participer à la défense. Après avoir été béni et revitalisé par la messe matinale, et nourri des prémices des critiques de mes confrères jésuites, je me sentais enfin prêt pour l'évènement.



Escorté solennellement par les solides bras du Pharmacologue, Dr. Père Guy Rodrigue Takoudjou(PAO), Père Georges Katumba (Province de l'ACE), du Père Jérôme Manyahi (Doctorant en Physiques, Province de l'Afrique de l'Est), du Chimiste, Dr. Père John Pragasam(Doyen de *Loyola College of Engineering and Technology*). C'était déjà un grand signe de bénédiction que d'être entouré et soutenu de si illustres personnalités.

La cérémonie devait commencer exactement à 9 :00am. Cependant les organisateurs n'ayant pas honoré convenablement la grandeur de l'évènement, à la grande déception de tous, la cérémonie débuta seulement aux environs de 11h obligeant ainsi l'heureux Candidat à renvoyer, malgré lui, ses illustres invités qui devaient désormais se contenter des encouragements par les ondes téléphoniques. Tout est grâce !!!

Nous étions au nombre de 15 candidats pour la défense de nos thèses en vue du Diplôme de Maîtrise en Sciences, en tant que *Technicien Supérieur de Laboratoire de Diagnostique Médical*. Parmi les 15 candidats, 2 étaient des Africains (un Somalien et moi-même), les autres étant des Indiens venus de différent Etats.

Mon mémoire ayant été considéré comme étant le plus dense et le plus volumineux de tous (240pages), fut classé en dernière position comme pour clôturer la cérémonie avec une note de *densité* et de *rigueur scientifique*.

Du reste, par la grâce de la Divine Bonté, tout se déroula normalement, et ma soutenance se déroula très bien. Je présentai en 15 minutes le résumé du mémoire en format Power point et répondis avec brillance, confiance et conviction, à toutes les questions posées, à la grande admiration de tous. Les ovations et applaudissements spontanés de l'auditoire forcèrent les membres du jury à laisser échapper des sourires de satisfaction qui, du reste, me comblèrent de joie et de reconnaissance pour les grandes merveilles que notre Seigneur et Créateur fit et continue de faire pour moi.

Je voudrais donc, une fois de plus, profiter de cette occasion pour remercier de tout cœur le Provincial, Père Eugène Goussikindey et sa consulte, qui prirent courageusement le risque de m'envoyer aux frontières des Indes. L'expérience, au regard de ce que je suis aujourd'hui, semble être fructueuse et mérite de grandes actions de grâce. A travers lui, je remercie du fond du cœur le Père Guy Rodrigue qui m'a visité récemment et m'a témoigné son attention. Je remercie tous les membres de la PAO qui m'ont soutenu par leurs prières et encouragements, aussi bien dans mes moments de détresse que dans ceux de consolation. « *En toutes choses, aimer et servir* » pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

In Christo,

Sch. Sambo Wilfried BANABA, SJ  
Chennai 05/05/2013

## Thèse de doctorat de Martin-Claude Domfang, sj

Le 10 Avril 2013, j'ai défendu ma thèse de Doctorat en Ingénierie Mécanique (discipline) dont le résumé en anglais se trouve ci-dessous. Le titre de ma thèse peut se traduire de la manière suivante : « Utilisation du Principe Complémentaire Énergétique Avancée pour Analyser les Déformations et les Contraintes dans les Structures Planes et Courbées faits en Matériaux Composés Avancés ».



La soutenance a duré deux heures et s'est très bien passée. Le jury, composé de cinq professeurs (trois professeurs de rang -Prof. G. E. Otto Widera (Dir.), Prof. Kuyil Kim (chef de Département) Prof. Raymond Fournelle-, et deux maitres de conférence -Dr. Hyunjae Park et Dr. Wan Baolin), a unanimement apprécié le travail. Les corrections ont porté uniquement sur la forme.

### Pour mieux comprendre ma thèse

Le sujet traite (spécialité) du dimensionnement des structures qui sont fabriquées en matériaux

composés de plusieurs couches laminées ensemble. Les structures considérées sont les panneaux (structures planes) et les coques (structures courbées). Un objet, est considéré comme plaque ou coque si l'une des dimensions (dans le repère cartésien) est très inférieure aux deux autres ( $<0.1$ ), par exemple, les coques des voitures et d'avion, les plaques photovoltaïques (panneau solaire), les nouvelles bouteilles de gaz faites de fibre de verre ou de carbone ...

L'intérêt ou l'enjeu du sujet. A cause de certains avantages qu'ils présentent (ils sont plus légers, insensibles à la corrosion, et plus résistants aux sollicitations en « fatigue ») les matériaux composés remplacent de plus en plus les métaux et leur alliages. Cependant les structures faites en ce matériau posent un problème au niveau de la **prédiction de la contrainte maximale qui peut causer leur endommagement**, ce qui est très important pour la fiabilité de la structure et la sécurité des personnes.

Le choix du sujet a été motivé par les conclusions d'un exercice à l'échelle mondiale dénommé « World Wide Failure Exercise ». Cet exercice, appelé par certains « les jeux olympiques des critères d'échec », conclut en 2004 que les modèles théoriques utilisés pour prédire la défaillance des structures faites en matériau composites ne sont pas suffisamment précis, et que davantage de recherche était nécessaire. Leur imprécision ne provient pas nécessairement d'une mauvaise théorie de prédiction mais également d'une insuffisance dans le calcul des déformations et des contraintes. Ma contribution se situe au niveau de l'amélioration dudit calcul. J'ai proposé un nouveau modèle de déformation et de calcul qui utilise à la fois la méthode de décomposition en petit éléments (Techniquement appelé la Méthode des Éléments Finis -- MEF)) et le « principe complémentaire énergétique avancé ». Un programme informatique a été écrit en utilisant MATLAB. Les résultats sont très bons (l'erreur est en moyenne moins de 1% comparée à la valeur exacte) en utilisant moins de temps de calcul. Je prends quelques temps pour terminer mon expérience d'enseignement et préparer la publication de ma thèse.

*Martin Claude DOMFANG, SJ*

**Le P. Aurélien Folifack nous signale son dernier article :**

**Old Testaments Essays ( JOURNAL OF THE OLD TESTAMENT SOCIETY IN SOUTHERN AFRICA ), Volume 26, Number 1, (Année 2013)**

**Le Psaume 15: Psaume Sapientiel?**

FOLIFACK DONGMO

86-110

## **Formation**

### **Compte rendu de l'assemblée élective du bureau de la Coordination**

Ce mercredi 15 mai 2013 a eu lieu la dernière réunion du Bureau de la Coordination du groupe PAO-ITCJ, exercice 2012-2013. L'ordre du jour portait essentiellement sur le bilan des activités du Bureau et sur l'élection d'un nouveau bureau pour l'exercice 2013-2014.

#### **I – Bilan des activités :**

Le bureau sortant (**Coordonnateur** : Adret Bakatoula ; **Secrétaire** : Dossou Davy ; **Responsable à l'organisation** : Engbwang Bernard ; **Econome** : Manamba Maurice) a présenté aux membres présents les activités qu'il a réalisées au cours de son exercice. Au nombre de celles-ci, figurent l'accueil des nouveaux, l'accueil du provincial, du délégué à la formation et enfin la soirée d'au-revoir aux finalistes et nouveaux diacres.

Le bureau sortant se félicite du climat de fraternité qui a régné durant cette année 2012-2013 au sein du groupe, de la générosité de ses membres qui, dans leur majorité, ont soldé leur cotisation et de la réalisation, en dépit de quelques difficultés financières, de la plupart des activités programmées. Cependant, il déplore le manque de soutien financier de la province. Etant donné que notre effectif a diminué cette année, nos recettes ont également pris un coup. Devant cette situation, le bureau sortant note que, par le passé, la province avait aidé la coordination PAO-ITCJ. Outre les cotisations habituelles des scolastiques de la PAO présents à l'ITCJ, il invite le nouveau bureau à s'inscrire dans cette tradition en sollicitant une aide financière symbolique à la province afin de lui permettre de disposer des moyens suffisants à la mesure de ses ambitions.

Après ce premier point, le bureau a procédé à l'élection pour la mise en place d'un nouveau bureau

#### **II – Election du Nouveau Bureau de la Coordination**

Sur les quatorze scolastiques invités, seuls onze ont répondu à l'appel, soit un taux de participation de 78,57%.(...)

Le nouveau bureau de la coordination du groupe PAO-ITCJ se présente comme suit :

- ✘ **Coordonnateur : DJIMADJIBAYE Patrice, SJ**
- ✘ **Secrétaire : ILBOUDO Justin, SJ**
- ✘ **Responsable à l'organisation : HOUNSA Léon, SJ**
- ✘ **Econome : MATONDO Léon Pape, SJ**

Nous les félicitons et leur souhaitons beaucoup de chance et de courage.

**Fait à l'ITCJ, ce 15 mai 2013**



## **LA PAROISSE NOTRE DAME DE L'ANNONCIATION DE BONAMOOUSSADI FÊTE SES 25 ANS**

Du 14 au 28 avril, dans la grande cité de Bonamoussadi, Douala, la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation a fêté ses 25ans, seize jours d'intenses activités spirituelles, sociales, économiques, intellectuelles et sportives. La paroisse fêtait, en fait, son baptême et le vécu de la mission qui en découle. C'était un temps d'action de grâce à Dieu pour tout ce qu'il a fait pour la paroisse et pour ce qu'il continuera de faire. La paroisse a aussi profité de ce temps de grâce pour évaluer sa fidélité à la parole de Dieu et découvrir dans quelle direction la même parole la dirige.

Les objectifs fixés pour cette célébration étaient de :

- Faire prendre conscience aux chrétiens de leur engagement baptismal, ainsi que de reconnaître les bénédictions reçues de Dieu durant ce temps ;
- Promouvoir la justice sociale en cherchant des solutions aux problèmes liés à l'indigence et à la précarité ;
- Promouvoir le dialogue interculturel ;
- Proposer des esquisses de solutions aux problèmes de gestion rencontrés dans nos entreprises.

Pour réaliser ces objectifs, la paroisse a organisé des activités correspondant à ces objectifs.

Ainsi, sur le plan sacramental, avec le concours des CEV (Communauté Ecclésiale Vivante) et Mouvements, dans l'effort d'évangéliser *ad intra et ad extra*, 91 couples se sont mariés (14 ont fait le mariage civil organisé par la paroisse conjointement avec la mairie, la veille du mariage religieux), 280 bébés ont été baptisés et 20 personnes venant d'autres confessions chrétiennes ont été reçues dans l'Eglise Catholique. Une prière spéciale a été conçue par le Curé pour aider les paroissiens à se rendre compte de ce qui va être célébré et de la dépendance que nous devons tous à Dieu. Des groupes ont aussi pris l'initiative de faire des prières particulières selon leur spiritualité, par exemple, le groupe charismatique pour les malades, la CVX pour aider les paroissiens à chercher et trouver Dieu en toute chose, les groupes mariaux pour demander que la Vierge Marie nous accompagne tout au long de l'événement.

Sur le plan socioculturel, une foire kermesse a été organisée où certaines entreprises ont exposé leur produits à un prix favorable aux paroissiens. ECO Bank et AESONEL ont rendu des services gratuits facilitant ainsi la procédure d'ouverture de compte bancaire et l'accès à l'électricité pour les intéressés. Des soirées culturelles nous ont révélé les cultures et les talents des paroissiens ; un temps pour se découvrir davantage et s'unir en famille paroissiale.

Sur le plan intellectuel, trois grandes conférences ont été organisées pour éveiller la conscience sur l'identité et la manière de vivre des chrétiens. La première conférence, avec Dr Thomas NUG, le Père AZETSOP Jacquineau sj et le Père Ignatius MUSI sj, portait sur l'identité chrétienne et le devoir qui en découle. « Le nom reçu par un chrétien à la naissance influence sa vie », dit Thomas NUG. « Même ABDULAI, gardant son nom, peut devenir un bon chrétien », affirme le Père AZETSOP. Partant du point de vu historique, le Père MUSI présente l'identité chrétienne comme une réalité dynamique et évolutive, avec une référence unique à la personne de Jésus: « le chrétien c'est celui ou celle qui cherche à épouser l'intention de Jésus en tout ce qu'il fait ». « C'est aussi une identité transcendante, puisque le salut de l'homme dépend de la miséricorde divine » Le Cardinal Christian TUMI qui devait être le modérateur de la conférence, n'a pas pu honorer le rendez-vous à cause des embouteillages.



La deuxième conférence avait pour but d'encourager les fidèles à participer à la construction de leur cité. Ainsi nous avons jugé bon de parler de la promotion de la justice sociale et du développement durable, avec un cas d'étude spécifique : la cité de Bonamoussadi ; ***Bonamoussadi hier, Bonamoussadi aujourd'hui, pour quelle cité de Bonamoussadi demain ?*** Le modérateur de la conférence était Son Excellence, Mgr. Samuel KLEDA, et les conférenciers : le Directeur de la Maetur (Le Bureau chargé de planifier la cité et veiller sur sa construction), le Président Général de FOMA Enterprise (grand entrepreneur de génie civil dans la ville de Douala et la sous région d'Afrique Centrale), le Père AZETSOP Jacquineau (spécialiste en santé publique), Mr NANA Charles, Managing Director, WASALOS Consulting (consultant en affaire), le Père Ignatius MUSI, Curé de la paroisse (pour les relations humaines et le vécu spirituel dans la cité). Nous ne pouvons pas nier le grand progrès fait pour la construction de la cité de Bonamoussadi, mais nous regrettons aussi en même temps le désordre qui se vit, le non respect du plan originel de la cité et la négligence de la santé publique. Nous espérons qu'avec une sensibilisation large, chacun pourra prendre conscience de son rôle et ainsi collaborer pour des rectifications et une meilleure construction de la cité.

***Peut-on être bon chrétien et homme d'affaire en même temps ?*** La troisième conférence sur la Gestion Chrétienne des Entreprises avait pour but de démontrer aux chrétiens qu'il est bien possible d'être bon chrétien et homme d'affaire. Dans certaines de ses paraboles, Jésus rapproche le royaume des cieux de la bonne gestion des affaires des hommes (Mt 25, parabole des talents, Lc 16, l'intendant infidèle, etc.). Le Père Lado Ludovic, ancien Vice Doyen de la faculté de science sociale et gestion de l'UCAC, était modérateur ; Mr HORMSI, Président de PADIC ; Mr Gregory HARLEM, représentant du mouvement Focolari et exposant sur l'économie de la communion, Mme BOUM propréteur d'une coopérative financière. Selon le Père Lado, on peut soit bien gérer, soit gérer mal ses affaires comme indiquent les paraboles de Jésus citées ci-dessus. « Les affaires peuvent être bien gérées si les 7 principes de la Doctrine Sociale de l'Eglise sont respectés », ajoute Mr HORMSI. Une gestion chrétienne des entreprises demande beaucoup des sacrifices pour le respect de la dignité de la personne, le respect du bien commun et la destination universelle des biens créés, sans toutefois oublier le respect du principe de subsidiarité, la participation de tous, la solidarité et la liberté. Beaucoup reste à faire pour que les entrepreneurs découvrent et respectent ces principes chrétiens.

Une messe de clôture présidée par l'Archevêque, Samuel KLEDA et concélébrée par le Provincial des Jésuites, le Père Eugene GOUSSIKINDEY, Mgr BOGMIS Dieudonné, Evêque d'Eseka (et ancien vicaire de la paroisse) et près de 20 prêtres mit fin à la grande célébration. Avec la libération de la colombe par l'Archevêque, la paroisse prend donc la résolution, avec la construction du Centre pour les jeunes défavorisés, d'assurer un meilleur avenir pour les jeunes sur les plan spirituel et intellectuel, et à travailler pour la croissance des CEV et Mouvements de la paroisse, tout en assurant la vie sacramentelle, qui est sa mission première.

*Ignatius MUSI FOMINYEN, SJ*

## HISTOIRE D'UNE CATHÉDRALE

### Cathédrale St Ignace de Mongo

Le tintement cristallin des burins taillant le granit de nos montagnes s'est tu. Tu aussi le rugissement du camion-benne venant de Mongo pour y transporter les blocs de granit. Les vallons de Dadouar sont rendus à leur silence. A 25 km à l'est, coiffant l'octogone de granit de la cathédrale, la charpente autoportante lance fièrement sa croix vers le ciel de Mongo, 17 m au-dessus des maisons du quartier.



Le gros œuvre est achevé. Pour le célébrer, une fête a été organisée le 13 avril pour les ouvriers du chantier. Ils ont « relu », à l'aide de plusieurs centaines de photos, toutes les étapes de la construction : chacun a touché du doigt l'immensité du travail accompli et constaté combien, vraiment, l'union fait la force. Après le traditionnel riz-sauce, les « sucreries » et le thé, place aux discours. Raphaël, soudeur ami venu de la capitale, célèbre avec ferveur, lui « le chrétien du sud », la mobilisation, l'unité et la foi de la quarantaine d'ouvriers, tous musulmans : « Ils ont, dit-il, construit cette cathédrale d'un seul cœur, comme s'ils édifiaient une

mosquée ! ». Sa voix s'enfle, lyrique : « Aucune dispute ! Des croyants guidés comme par une seule Parole » !

Les échafaudages extérieurs ont été démontés. A l'intérieur, le chœur est presque achevé. Dans le demi-jour ocre de l'octogone de granit – sous la lumière diffuse dispensée par l'énorme (15 t) mais apparemment légère charpente posée à près de deux mètres au-dessus du dernier chaînage – les flammes du buisson ardent du tabernacle de cuivre repoussé invitent à l'adoration. D'autant qu'elles parlent de notre communion fraternelle avec les moines de Tamié : au moment de la restauration par Arcabas du chœur de leur abbaye, ils se sont dessaisis pour nous de leur ancien tabernacle.

Reste maintenant à couler la chape, à construire les bancs et, surtout, surtout, à réaliser l'immense fresque de 24 motifs bibliques qui va se déployer sur les huit linteaux du vaisseau intérieur. Là encore, ce sera le fruit d'une collaboration islamochrétienne, puisque Idriss, le peintre, natif de Baro, à cinquante km à l'est, est ...



musulman ! Après une longue collaboration avec Franco Martellozzo, il est devenu notre artiste préféré pour les livrets – catéchétiques ou socio-éducatifs – et les fresques de nos chapelles.

Comment ne pas mentionner avec quelque émotion, en terminant, l'expérience de « catholicité » très concrète que nous vivons dans cette aventure ! La foule immense des donateurs, petits et grands ... L'équipe bavaroise de notre ami Hermann, l'architecte, et des ses collègues l'ingénieur et le charpentier, qui ont travaillé bénévolement ... L'équipe parisienne des « *Amis de Mongo* », cœur brûlant et ... indispensable interface administrative ! Mobilisation sans frontières pour notre « Église des frontières » : maçons musulmans, tailleurs de pierre chrétiens, le couple du chef de chantier, jésuite hadjeray, et de son adjoint, volontaire lyonnais, etc. Merci à vous ! Merci à tous ! Merci au Seigneur de la Beauté et de l'Unité qui a permis que se réalise cette belle aventure !



Dès octobre prochain, j'ordonnerai prêtres dans cette cathédrale Erbi et Lwanga, deux diacres jésuites tchadiens, le premier originaire de Baro (cf. ci-dessus) et le second de Sarh (700 km au sud). Quant à la consécration, la date n'en est pas encore fixée.

Mongo, le 4 mai 2013  
✠ Henri COUDRAY